

Paris le 10 Octobre  
1852.

22, rue de Navarin.

Mon cher ami

Je reviens à Paris de mon excursion pendant l'été et je trouve votre carte. mille regrets m'ont faisis, d'abord d'avoir manqué de vous voir et avec vous votre chère femme et encore parce que j'aurais été si heureux si j'avais pu vous être attaché en quoi que ce soit pendant votre séjour à Paris, privé bien que j'aurais eu avant tout le monde en une qualité le vieux parisien et surtout comme vieux ami. enfin je ne désespère <sup>pas</sup> vous le voir tous deux

4. fin une poste pour Paris seul. Louis je donne mon  
Carte à Richart pour le soir. quand il sera imprimé  
j'aurai l'honneur d'en offrir un exemplaire à sa majesté  
le prince. J'ai des amis. mille compliments à votre femme  
et à vous  
Je vous offre  
un peu d'argent  
G. Tellepau.

ici, mais de grâce alors  
prouvez moi et vous serez  
content de moi.

Depuis la chère journée  
que nous passâmes ensemble  
à Calais, j'ai été en Ecosse  
mais ce n'est qu'un de plus  
déplorable j'y ai été malade  
presque tout le temps; ma  
pauvre poitrine me joue  
des drôles de farces. Je me  
fais soigner par le plus  
fameux médecin, M<sup>r</sup>  
Sturges, qui me guérira  
j'espère, mais qu'il  
prend très cher.

Et vous? et Madame  
Goldschmidt? comment allez  
vous? si vous voudriez être  
un bien gentil petit boys



vous m'écrire un ou deux  
mots, allemand ou français  
même suédois, si vous en  
êtes capable et je saurais  
toujours trouver le sens  
de ces idiomes, comme je  
dirais que vous trouveriez  
facilement le sens de mes  
hiéroglyphes.

Si cela est vrai, que l'on  
vous raconte, que votre  
femme est grosse, je vous  
félicite comme le plus  
heureux des hommes, un  
bonheur ne vient jamais  
seul. mettre vous sur le  
pied d'être heureux longtemps  
et Madame la fortune pren-  
drait tellement du goût  
à se trouver dans votre

compagnie, qu'elle ne vous  
quittera plus. on peut si fa-  
cilement être heureux, quand  
on a la force de le vouloir.

Vous composez sans doute beau-  
coup. heureux mortel! maître  
de votre temps vous en profitez  
pour votre talent. nous autres  
attelés au char d'êtres stu-  
pides le plus souvent, nous sommes  
bien heureux de trouver un quart  
d'heure de liberté pour captiver  
la muse volage. je trouve que  
vous avez fait énormément de pro-  
grès comme Pianiste. vous avez acquis  
un son rond et beau, vous êtes maî-  
tre de vous tout à fait. en somme  
vous êtes un beau pianiste. je fais  
bien que j'étes la plus grande des chan-  
teuses, mais je ne puis donner la  
peine de vous le dire. quand l'enten-  
drai-je? dites lui que "O. Wernischland"  
me tient toujours dans les oreilles  
et la Romance de Schumann et Haydn  
note qu'elle m'a dit ce soir là  
je voudrais souvent être heureux  
comme ça;

2  
Je fais une sonate pour Pianos seul. J'aimerais se donner mon  
concerto à Richard pour le gravure. quand il sera imprimé  
J'aurai l'honneur d'en offrir un exemplaire à sa majesté  
l'impératrice. Adieu cher ami. mille compliments à votre femme  
et mère  
Journier affectueux  
pour vous.  
J. Tellen.

Mon cher  
Je reviens  
excursion  
je trouve  
regrets m  
d'avoir  
et avec  
femme  
j'aurais  
j'avais pu  
en quoi  
votre j'é-  
lige pour  
tout le  
qualité  
et rastro  
enfin je  
de vous